

Petite visite guidée du réseau

LA GROTTE SAINTE-ANNE À TILFF



Spéleo-J a.s.b.l.
5 Avenue Arthur Procès,
5000 Namur
tel. 081 23 00 09
fax 081 22 57 98
www.speleoj.be

Union
Belge
Spéléologie



MaSePaS
Maison de la Spéléologie et du
Patrimoine Souterrain
Association sans but lucratif

Historique

La grotte est découverte en 1837 suite à un tir de mine dans ce qui était, à l'époque, une carrière.

Les inventeurs en font une description particulièrement élogieuse. Au début du 20^e siècle, elle est aménagée en grotte touristique. À cette époque, elle est déjà largement saccagée.

1959 : un vaste projet d'aménagement avec des wagonnets, trop coûteux, est abandonné.

1972 : la grotte est fermée pour y installer un laboratoire souterrain. La réaction est rapide et violente : la porte est démolie à plusieurs reprises, menant à l'abandon du projet.

LA GROTTE SE
SITUE EN PROVINCE
DE LIÈGE, SUR LA RIVE
DROITE DE L'OURTHE,
LE LONG DE LA ROUTE
RELIANT TILFF À
ESNEUX.



Concrétions de S^{te} Anne

En 1991, l'Union Belge de Spéléologie pose un cadenas pour contrôler la fréquentation et protéger la cavité.

La clé est disponible librement pour tous les clubs spéléos de la Fédération et d'autres organismes reconnus.

Aujourd'hui, elle fait partie des Grottes-écoles de l'U.B.S., régulièrement visitées par des débutants encadrés par des spéléologues confirmés.

Ces groupes s'engagent à respecter le « Code de déontologie », à éviter la surfréquentation et à veiller au respect de la cavité.

Géologie

La grotte est creusée dans le calcaire Frasnien. Cette roche s'est formée au fond d'une mer tropicale qui occupait nos régions il y a environ 370 millions d'années.

L'âge de cette roche est indiqué par les fossiles qu'elle renferme : des « stromatopores » (sortes d'éponges) et des « crinoïdes » (animaux en forme de plante).

Elle se développe sur le flanc d'un « synclinal », dont l'axe est quasi horizontal.

Un synclinal est un pli dans les couches de roche, en forme de « U » (à l'opposé de « l'anticlinal », qui est un pli en forme de « A »).

Hydrologie

Le ruisseau de la Chawresse que l'on rencontre dans la grotte est un petit affluent de l'Ourthe, qui prend sa source sur le plateau de Beaufays.

Au contact des bancs calcaires, il disparaît progressivement sous terre par de nombreuses « pertes », bien en amont de la grotte.

Il n'atteint pas l'Ourthe par son lit aérien, sauf en cas de grosse crue, mais réapparaît dans la rivière, au pied du massif de Sainte-Anne.

La Chawresse a creusé à travers le massif un réseau souterrain de plusieurs kilomètres.

Les plus importantes cavités sont le réseau Chawresse, Véronika, le trou des Manants et Sainte-Anne ; chacune présente un aspect bien différent.

Le ruisseau est malheureusement très pollué, notamment par les eaux usées des habitations et les hydrocarbures issus de l'autoroute toute proche.

Or, le calcaire, rempli de fissures, ne filtre pas l'eau : les polluants qui entrent dans le système en amont, se retrouvent inévitablement en aval, à la sortie.

EN AVANT !

La grotte a un développement total de 1542 mètres pour une profondeur de 35 mètres.

Elle compte 4 étages superposés ; la relation entre les terrasses extérieures, dans la vallée, et ces étages intérieurs, montrent que la grotte et la vallée se sont creusées en plusieurs étapes parallèles. Ces périodes d'arrêt et de reprise du creusement sont échelonnées en fonction du climat extérieur.

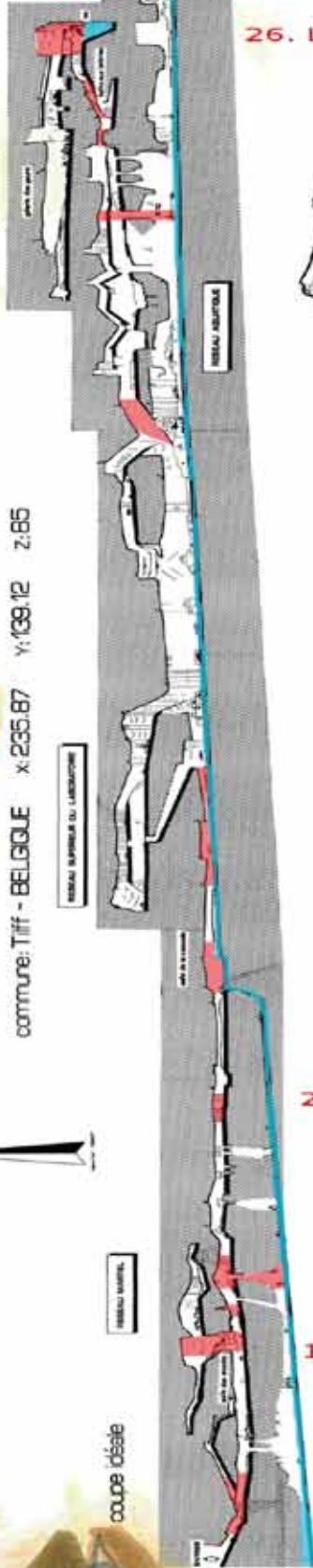
Aujourd'hui, seulement les 2 niveaux inférieurs de la grotte sont encore « actifs », c'est-à-dire parcourus par le ruisseau, tandis que les étages supérieurs, secs, sont « fossiles ».

GROTTE SAINTE ANNE

commune: Tiff - BELGIQUE x: 235.87 y: 139.12 z: 85



coupe idéale



Siphon terminal

26. Lac

Boîte aux lettres
27. Baignoire
Pas de la Mort

Talus

25. Métro

24. Salle de la Cascade

23. Pont suspendu

22. Dromadaire
Chicane

19-21. Salle des Scouts

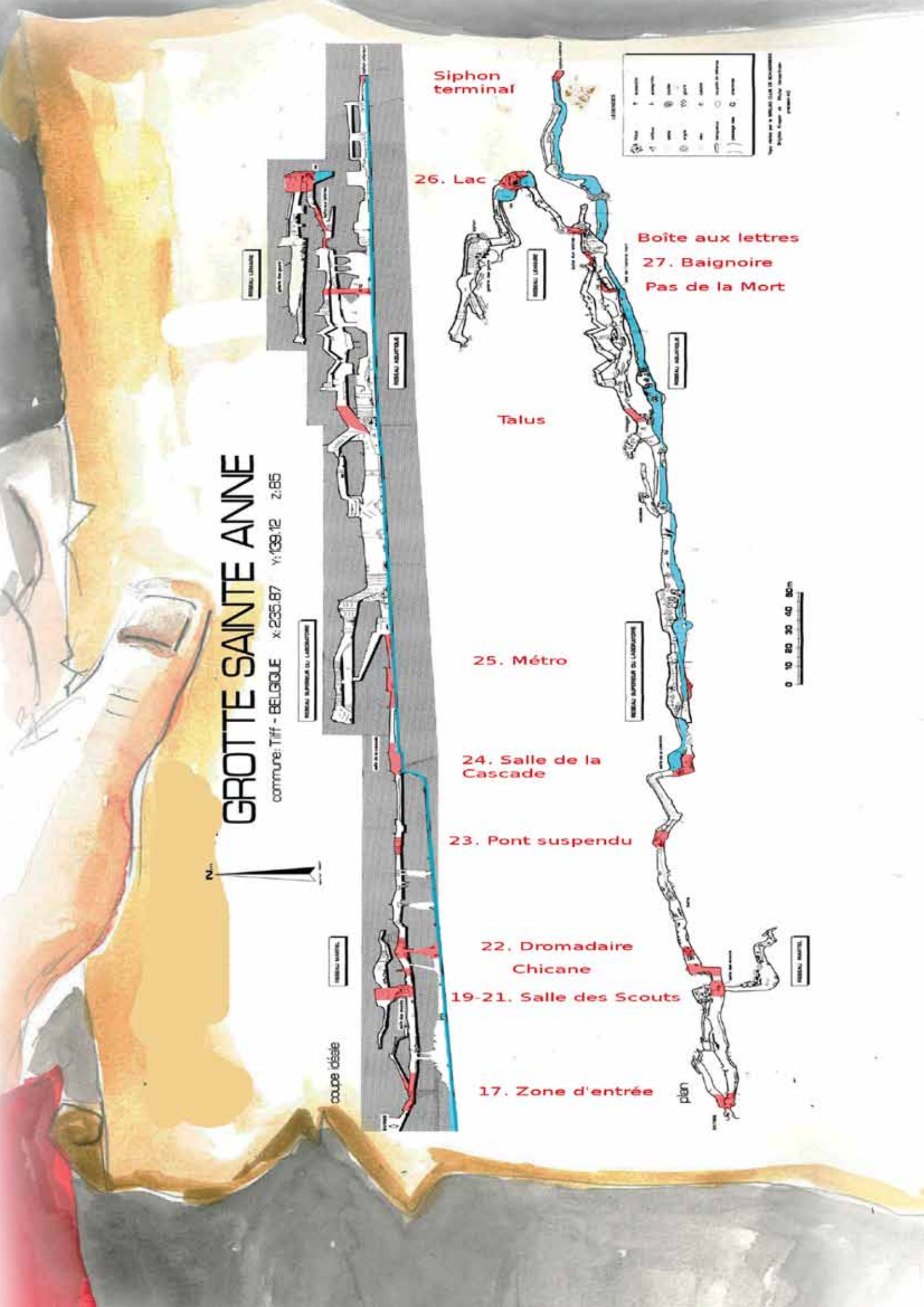
17. Zone d'entrée

LÉGENDE	
	Passage
	Chambre
	Siphon
	Lac
	Chute d'eau
	Entrée de grotte
	Passage avec porte
	Passage avec trappe

Sur carte par le MUSEUM D'ART ET D'HISTOIRE
de Tiff - Rue de la Chapelle
1980/82



plan



Visite guidée

1. En avant !

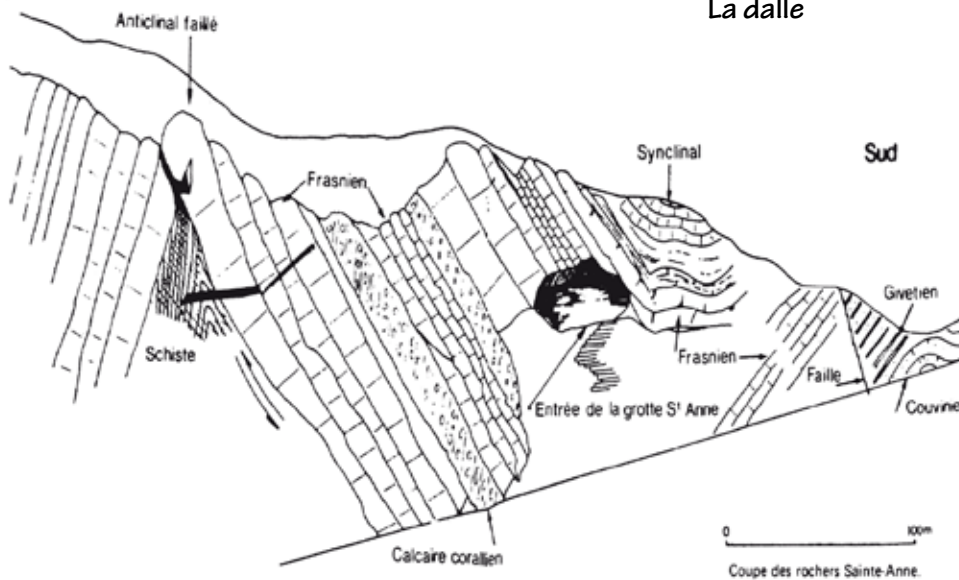
En regardant le porche, on voit bien les bancs rocheux (les « strates »), fortement penchés : on se trouve ici sur un des flancs du synclinal.

Passé la porte, la galerie qui monte sur la gauche correspond à une partie de l'étage supérieur ; la galerie de droite, empruntée pour la visite, se situe à l'étage moyen.

Le plafond renferme de nombreux fossiles (« stromatopores »).



La dalle



19-21 La salle des scouts

2. La Salle des Scouts

La Salle des Scouts est le plus grand volume de la grotte.

On y perçoit bien la forme en U du synclinal.

Les marches taillées sur la droite sont un vestige de la période touristique.

À la sortie de la Salle, la galerie présente une section en trou de serrure : la partie supérieure en forme d'ellipse indique que la galerie s'est formée en étant entièrement remplie d'eau.

Ce creusement en « régime noyé » fut suivi par un surcreusement à l'air libre.



La Salle de la Cascade

**DÉCOUVRE AVEC MOI
TOUS CES
FANTASTIQUES
ENDROITS !**

3. Le Dromadaire

Une chicane perpendiculaire à l'axe du synclinal aboutit au « Dromadaire », qui surplombe un accès à l'étage inférieur. On y entend nettement la rivière qui s'écoule en contrebas.

4. Le plancher suspendu

Le « Plancher Suspendu » est une accumulation de calcite. Au moment de sa formation, la galerie était remplie d'argile jusqu'au pied du plancher, qui s'est solidifié sur ce colmatage.

Depuis lors, le remplissage meuble a disparu, emporté par la rivière qui a vidangé la galerie jusqu'à son niveau actuel : la calcite, compacte et résistante, est restée suspendue au plafond.

5. La Salle de la Cascade

Dans la Salle de la Cascade, la rivière s'enfonce dans le sol par différents trous (les « pertes ») pour rejoindre l'étage inférieur.

À partir de ce point, on peut remonter la rivière vers l'amont sur plusieurs centaines de mètres.

6. Le Métro

Le « Métro » est la première galerie où coule la rivière ; mieux vaut avoir des bottes !

Son profil en tube et quelques « coupoles » visibles au plafond, indiquent qu'elle s'est creusée en régime noyé : l'eau pouvait alors exercer son action de dissolution dans toutes les directions.



Le Métro

7. La rivière

Plus loin dans la rivière, le plafond s'élève de plusieurs mètres, formant un véritable canyon souterrain.

Des concrétions sont visibles par endroits, très abîmées, salies et/ou cassées.

On peut suivre la rivière jusqu'au siphon terminal, dont on sait par des traçages qu'il communique avec la grotte des Manants, toute proche.

8. Boite aux Lettres

L'usure de la « Boite aux Lettres » atteste du passage fréquent dans cette étroiture baignée par un mince filet d'eau.

Plus impressionnante que difficile, elle donne accès au niveau supérieur : le « réseau Lemaire ».

9. Le Lac

Le Lac, profond d'une dizaine de mètres, est suspendu au-dessus du niveau de la rivière.

On peut en faire le tour en passant entre les blocs, avant de rebrousser chemin vers la boite aux lettres.



MA VIE EST UNE LONGUE
GROTTE TRANQUILLE...

10. La Baignoire

Au retour, la « Baignoire » est réservée aux visiteurs peu frileux. Cette voûte mouillante se franchit en pénétrant entièrement dans l'eau !



La Baignoire

Quelques références

Collectif, 1986. Actes du colloque d'étude des phénomènes hydrologiques du vallon de la Chawresse, Maison de la Spéléologie, Liège, oct. 1986.
DEBLOCK G., 2007. Légendes et mystères des grottes de Belgique. Noir Dessin. DEJONGHE L., Guide de lecture des cartes géologiques de Wallonie. Namur, Ministère de la Région Wallonne, DGRNE. DUBOIS Y., 1993. « La grotte Sainte-Anne (Province de Liège, Esneux) », Regards, 13, p. 5-14. EK C., 2004. Balade géologique le long de l'Ourthe, de Liège à Comblain-au-Pont. Namur, Ministère de la Région Wallonne, DGRNE. EK C., 1962. « La genèse d'une cavité polycyclique. La grotte Sainte-Anne à Tilff », Rassegna Speologica Italiana, Côme, anno 14, fasc. 3. EK C., 1961. « Conduits souterrains en relation avec les terrasses fluviales », Annales de la Société Géologique de Belgique, t. 84, p. 313-340.
STEVENS L. et al., 2005. La Belgique Souterraine : un monde fabuleux sous nos pieds. Crédit photo U.B.S Labor.. - Sauf mention contraire, toutes les photos sont de Vincent Gerber, les textes de Laurence Remacle.

CODE DE DÉONTOLOGIE DU SPÉLÉOLOGUE

GAREZ CORRECTEMENT VOTRE VÉHICULE



ÉCOUTEZ LE CHANT DE LA NATURE



CIRCULEZ SUR LES SENTIERS



RÉFERMEZ LES CLOTURES



NE PAS SOUILLER LA NATURE



VEILLEZ À LA PROPRETÉ DES GROTTES



NE TOUCHEZ PAS AUX CONCRÉTIONS



RESPECTEZ LES RICHESSES GÉOLOGIQUES
DES REMPLISSAGES



PROTÉGEZ LA VIE CAVERNICOLE



ENTRETIENEZ LE MATÉRIEL EN PLACE



RESPECTEZ L'ATMOSPHÈRE DES GROTTES



NE SOUILLER PAS LES ZONES
CRISTALLISÉES



DEMANDEZ LES AUTORISATIONS



SOYEZ UN EXEMPLE POUR LES AUTRES

RESPECTEZ LES SITES PROTÉGÉS

